

E37**Opéra “Le Vaisseau fantôme”, de Wagner, à la MC2 de Grenoble****Un festival de voix**

Année du bicentenaire de la naissance de Wagner oblige, la MC2 de Grenoble recevait jeudi “Le Vaisseau fantôme”, opéra de jeunesse du maître de Bayreuth. Comme souvent, à la tête des Musiciens du Louvre, Marc Minkowski prend les choses à bras-le-corps. Dès le premier accord de l'ouverture, la bourrasque déferle sur le navire en cette nuit d'orage. Avec vigueur mais sans excès postromantique, dans cette œuvre de passage, Minkowski rend à l'ouverture sa puissance lyrique, mêlant avec clarté les lignes des ensembles, d'où se détachent le jeu des percussions, des cordes et des cuivres, avec un pupitre de cors à la maîtrise certaine. Si le son de l'orchestre n'a pas l'effet de “l'abîme mystique” voulu par Wagner, avec une centaine d'interprètes sur la scène d'un auditorium mieux adapté à des formations réduites, c'est mission impossible. Et, malgré quelques attaques douteuses, un pupitre de bois dans une forme moyenne, la prestation de l'orchestre a su faire siennes les atmosphères et les tensions voulues par le chef. Comme souvent, à la tête des Musiciens du Louvre, Marc Minkowski prend les choses à bras-le-corps. Photo DL/Archives

Minkowski sait trouver des

chanteurs de qualité. Une fois encore il réunit un ensemble remarquable. Côté chœur, la virtuosité de l'écriture chorale de Wagner et son sens de l'effet théâtral offrent aux chanteurs estoniens l'occasion de briller de mille feux. Quant aux solistes, la distribution est solide, les voix sont belles et chacun trouve la dimension de son personnage. Evgeny Nikitin, au timbre rugueux et véhément, donne toute l'intensité dramatique et le mystère du Hollandais, avec des dynamiques savamment dosées. Ingela Brimberg, durement éprouvée par une partition redoutable, avec ses trois strophes dans la ballade de Santa, ne cède en rien et, en dépit d'un vibrato parfois dérangeant, sait faire vivre son personnage de femme prédestinée au sacrifice. Une soirée remarquable qui n'aura pas su faire le plein de public.

- : Jean REVERDY